



SASKATCHEWAN PROVINCIAL BUDGET

10-11

BALANCED. FORWARD-LOOKING. RESPONSIBLE.

BUDGET ADDRESS

March 24, 2010

CHECK AGAINST DELIVERY

**Budget provincial de la Saskatchewan
2010 – 2011**

ÉQUILIBRÉ. AXÉ SUR L'AVENIR. RESPONSABLE

DISCOURS DU BUDGET

Le 24 mars 2010

LE DISCOURS PRONONCÉ FAIT FOI

Discours du budget 2010-2011

INTRODUCTION

C'est un honneur pour moi, aujourd'hui, de présenter le budget de 2010-2011 à la population de la Saskatchewan en ma qualité de ministre des Finances.

C'est avec grand plaisir que je j'annonce aux députés de l'Assemblée législative et à la population que le budget d'aujourd'hui est un BUDGET ÉQUILIBRÉ.

Ce budget repose sur des principes fondamentaux – la prudence sur le plan des revenus, l'encadrement des dépenses et une volonté ferme du gouvernement de vivre selon ses moyens.

Ce sont les principes qui guident les familles de la Saskatchewan dans la gestion de leurs propres finances. Ce sont les principes qu'appliquera notre gouvernement pour gérer les deniers publics.

Monsieur le Président, avant de poursuivre, je tiens à souhaiter la bienvenue aux nombreux invités en provenance des quatre coins de la province qui sont présents aujourd'hui, notamment ma femme Carole et mes trois filles, Laurie McKerracher de Calgary, Pattie et son mari Tim Draude de Melfort et Bonnie Nayet de Regina.

Je suis heureux de les voir ici aujourd'hui.

Vous savez, j'ai uni ma destinée à celle de Carole bien avant de devenir ministre des Finances...

Et pendant nos 40 années de mariage, nous avons géré les finances de la famille selon les principes que je viens d'énumérer.

Faire preuve de prudence. Surveiller les dépenses. Vivre selon nos moyens.

Nous savons que ces principes ont été efficaces pour notre famille.

Nous savons que ce sont des principes efficaces pour les familles de la Saskatchewan.

Nous sommes convaincus que ce sera la même chose pour ce budget.

Monsieur le Président, l'an dernier, j'ai commencé mon discours du budget en disant que la Saskatchewan n'était pas à l'abri de la crise qui a secoué l'économie mondiale.

C'était bien vrai.

Mais bien que la Saskatchewan ait indéniablement été touchée par la récession mondiale, elle s'en est bien mieux sortie que la plupart des autres provinces...

Et notre économie est demeurée solide et stable.

La dernière année a été riche en événements.

Nous savons maintenant à quel point il a été important pour le gouvernement d'investir dans des projets porteurs de croissance.

Nous savons maintenant combien il a été important de consacrer plus de 2,6 milliards de dollars au remboursement de la dette provinciale; cette mesure se traduira par des économies de 650 millions de dollars sur cinq ans pour les contribuables de la Saskatchewan.

Le budget de cette année poursuivra dans la même veine.

Nous entendons miser sur le succès que nous avons récolté en renouvelant les infrastructures et en poursuivant sur notre lancée économique grâce à des réductions d'impôt sans précédent.

Ce sont les décisions comme celles-là qui font que l'économie de la Saskatchewan est aussi florissante aujourd'hui.

Nous en voyons les résultats concrets tous les jours.

Les citoyens de la Saskatchewan sont confiants et voient l'avenir d'un bon œil.

En effet, selon des sondages réalisés par la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, ce sont les propriétaires de petites entreprises de la Saskatchewan qui affichent le plus grand optimisme au pays...

De surcroît, cinq villes de la province figurent dans le palmarès des dix villes les plus accueillantes pour les entreprises au pays.

Selon la Banque Royale du Canada, notre province a « démarré sur les chapeaux de roues » en 2010.

Les quotidiens titraient récemment « Explosion de l'emploi en Saskatchewan » et « La Saskatchewan, fer de lance de la croissance au pays ».

L'optimisme est à son comble en ce début d'exercice 2010-2011, et pour cause :

- La CIBC a récemment annoncé que la Saskatchewan afficherait la meilleure croissance au pays en 2010.
- Dans sa plus récente édition de *Provincial Outlook*, la RBC prévoit pour cette année en Saskatchewan un taux de croissance de 3,6 soit le deuxième rang national, et pour l'an prochain un taux de 4,6, ce qui représentera le meilleur taux de croissance au Canada.
- En 2009, la Saskatchewan a connu une hausse de 8 000 emplois; c'est la seule province qui a affiché une croissance de l'emploi notable l'an dernier.
- En février dernier, le taux de chômage en Saskatchewan est tombé à 4,3 %; ce taux est de loin le plus bas au Canada.
- La population de la Saskatchewan a atteint un sommet inégalé, fracassant même le record de 1987. Au cours des deux dernières années, la population de la Saskatchewan a augmenté de presque 30 000 habitants; il s'agit de la croissance démographique la plus fulgurante depuis le début des années 1950.

Bref, 2009 a été une bonne année en ce qui a trait à la création d'emplois et à la croissance démographique, et 2010 s'annonce une année encore plus prometteuse pour notre province, notre économie et notre population.

Mais nous savons que rien n'est gagné d'avance.

Notre gouvernement estime qu'une économie prospère repose sur des budgets équilibrés et sur la rigueur financière.

Ainsi, notre gouvernement sera guidé par des principes d'équité et de responsabilité financière dans ses efforts pour encadrer les dépenses.

Nous ferons le nécessaire pour trouver le juste équilibre entre la nécessité de réduire les dépenses et celle d'assurer la prestation des services essentiels.

Les familles de la Saskatchewan travaillent fort et vivent selon leurs moyens.

Ils s'attendent à ce que leur gouvernement fasse de même.

Par conséquent, ce budget nous permettra de rompre le cycle de montagnes russes qui a longtemps caractérisé les budgets de la Saskatchewan.

Bien entendu, les recettes tirées de l'exploitation de nos ressources naturelles fluctueront toujours d'une année à l'autre.

Mais il n'en va pas de même de la nouvelle confiance qui règne dorénavant en Saskatchewan.

Celle-ci est inébranlable.

Partout où je vais, les gens voient l'avenir de la province d'un bon œil.

Et ils veulent que leur gouvernement affiche la même confiance, la même attitude positive.

Ce budget permettra à la Saskatchewan de briser le cycle de montagnes russes et les décisions qui s'imposent seront prises sans égard au prix actuel du pétrole ou de la potasse.

Ce budget pave la voie à une croissance permanente et stable en Saskatchewan, laquelle sera favorisée par l'innovation et des dépenses judicieuses...

Et par des solutions inédites aux grands enjeux comme les temps d'attente pour les chirurgies et l'amélioration du système de santé.

Ce budget établit aussi le cadre d'un nouveau modèle de prestation des services gouvernementaux, lequel reposera sur l'innovation, l'évaluation du rendement et l'efficacité accrue du gouvernement plutôt que sur la simple mesure des dépenses.

Ce budget est équilibré, axé sur l'avenir et responsable.

ÉCONOMIES

Avec ce budget, notre gouvernement entend réduire son empreinte écologique globale tout en améliorant la prestation des services publics.

Au cours des dix dernières années, la taille de la fonction publique a crû beaucoup plus rapidement que la population en Saskatchewan.

Cela doit changer.

La Saskatchewan n'est certes pas la seule à se trouver dans une telle situation.

Ailleurs au pays et dans le monde, d'autres gouvernements sont aux prises avec le même problème.

Mais nous avons une longueur d'avance sur ce chapitre.

Dès le début du dernier exercice, nous avons commencé à trouver des économies potentielles au sein de l'appareil gouvernemental. Nous avons notamment songé à retarder certains processus d'embauche ou à simplement ne pas pourvoir des postes vacants.

Nous avons également examiné les programmes et services gouvernementaux au cours du processus budgétaire.

Nous avons constaté que nous pouvions éliminer 135 postes au sein de la fonction publique sans qu'il n'y ait de perte d'emploi importante.

Cette année, nous allons mettre en branle un plan dans le but de réduire la taille de la fonction publique de 15 % sur quatre ans.

L'objectif pour la première année est de 4 %.

Bon nombre des employés qui prendront leur retraite ou qui se tourneront vers d'autres horizons ne seront pas remplacés.

Cette rationalisation s'inscrira dans un processus d'examen centralisé qui permettra de veiller à ce que seuls les postes indispensables soient pourvus.

Dans les années à venir, nous continuerons d'améliorer nos façons de faire et nos modes de prestation des services.

Nous sommes conscients de la nécessité de réduire la taille de la fonction publique et de la rendre plus efficiente et efficace. Ce sera chose faite.

Nous avons déjà commencé à le faire dans le cadre du processus budgétaire.

L'automne dernier, nous avons demandé à tous les ministères de présenter un budget réduit à 90 % du montant de l'an dernier et de proposer un ordre de priorité pour les 10 % restants.

Quatorze ministères sont parvenus à réduire considérablement leur budget, principalement en éliminant des programmes qui n'étaient pas utilisés à bon escient et en apportant des changements qui permettaient une efficacité accrue.

Par exemple, notre gouvernement a évalué environ 350 organismes, commissions et conseils gouvernementaux et a découvert que plusieurs d'entre eux n'avaient plus leur raison d'être. Ce processus d'examen a mené à l'élimination de 82 organismes d'État, ce qui se traduira par des économies d'un demi-million de dollars par an.

De plus, notre gouvernement a réduit presque de moitié les dépenses de communications et de publicité, les faisant passer de 17 millions en 2007-2008 à 8,5 millions en 2009-2010.

C'était un début prometteur, mais ce budget devait aller plus loin.

Depuis le début de l'année, d'autres gouvernements ont augmenté leurs dépenses, générant ainsi des déficits de plusieurs milliards de dollars.

Or ce n'est pas la voie privilégiée par notre gouvernement.

Nous ne voulions pas nous contenter de RALENTIR la hausse des dépenses de l'État.

Notre but était de les RÉDUIRE. Nous voulions établir un budget équilibré dès AUJOURD'HUI et mettre en place un plan en matière de dépenses viable pour l'AVENIR de notre province.

Je suis fier de vous annoncer que nous avons atteint cet objectif.

Le budget d'aujourd'hui prévoit une RÉDUCTION des dépenses de 121,3 millions de dollars, soit 1,2 % cette année.

Pour y parvenir, nous avons dû faire des choix difficiles.

Comme le premier ministre l'a annoncé, nous ne serons pas en mesure d'entreprendre la deuxième phase de l'initiative de partage des recettes municipales cette année.

Le partage des recettes sera maintenu à 167,4 millions de dollars, soit le même niveau record que celui de l'année dernière, lequel est 43 % plus élevé qu'au moment où notre parti a pris le pouvoir.

Dans le prochain exercice financier, le partage des recettes sera équivalent à 1 % de la TVS, ce qui permettra de respecter notre engagement.

L'impôt foncier en matière d'éducation scolaire demeurera lui aussi au même niveau que l'an dernier, année à laquelle notre gouvernement a procédé à la plus importante réduction de l'impôt foncier de l'histoire de la Saskatchewan.

En cherchant à réduire leur budget, les ministères se sont posé beaucoup de questions importantes. Ils se sont entre autres demandé si les programmes donnaient les résultats escomptés.

Par exemple, le ministère de l'Enseignement supérieur offrait un programme de formation en milieu de travail pour les personnes sans emploi appelé *Work Based Training for the Unemployed*.

Nous avons découvert que ce programme n'était pas très efficace. Le nombre de personnes se trouvant un emploi grâce à ce programme était insuffisant.

Nous y mettons donc un terme pour faire en sorte que les programmes de formation répondent véritablement aux besoins des employeurs.

Il est impératif de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée pour assurer la croissance de l'économie; ces sommes

seront donc réinvesties dans d'autres programmes de formation.

Les gouvernements n'ont pas un penchant naturel pour l'innovation.

Nous voulons changer cette mentalité et, pour y parvenir, nous ferons appel à la créativité et au bon sens de nos employés.

Personne n'est plus au fait des frustrations et de l'inefficacité des processus complexes que ceux qui doivent les subir au quotidien.

Ces personnes peuvent de toute évidence nous aider à améliorer nos façons de faire.

La méthode de rationalisations « LEAN » pour l'amélioration des processus, employée par le ministre de la Santé, donne des résultats fort prometteurs.

En voici un exemple.

Les demandes de prestation pour frais médicaux engagés à l'extérieur du pays étaient traitées en 13 étapes, dans un délai de 67 jours.

En simplifiant le processus, les Services de santé du ministère de la Santé ont comblé le retard de 2 200 demandes qu'ils avaient accumulé et réduit le délai de traitement des demandes, qui oscille maintenant entre 9 et 19 jours.

C'est le genre de solutions ingénieuses et novatrices que nous recherchons.

C'est le genre d'initiatives que nous voulons voir plus souvent au sein du gouvernement.

Les économies découlent non seulement de l'innovation, mais aussi d'une plus grande rigueur dans l'établissement du budget.

Nous avons appliqué consciencieusement cette approche, et notre gouvernement est sorti des sentiers battus.

Par exemple, les Autorités régionales de santé ont fait une présentation au Conseil du Trésor cette année, ce qui n'était jamais arrivé avant.

Cet exercice a fait avancer le dossier et permettra des économies et des gains d'efficacité dans la prestation des soins de santé à la province.

Les dépenses en santé comptent désormais pour 40 % du budget total de la province.

Depuis notre élection en 2007, les dépenses en santé ont augmenté de plus de 8 % par année.

Nous avons ajouté de nouveaux médicaments au formulaire, nous avons procédé à d'importants investissements dans les projets d'immobilisations et nous avons fait des pas de géant en matière de recrutement et de maintien en poste des professionnels de la santé.

Nous sommes certes conscients que ce taux de croissance ne pourra être maintenu éternellement; nous ne devons donc ménager aucun effort pour dépenser mieux, et non pas dépenser plus.

C'est pourquoi nous plafonnerons la hausse des dépenses en santé à 3,1 % cette année.

— PAUSE —

Les Autorités régionales de santé sont prêtes à relever le défi et se sont engagées à aider le gouvernement dans ses efforts pour limiter la hausse des dépenses et cibler pour les nouvelles dépenses les domaines qui permettront d'améliorer les services et les soins de santé offerts aux familles de la Saskatchewan.

Cela dit, les autorités régionales de santé recevront tout de même 123 millions de dollars. C'est 5 % de plus que l'an dernier.

Ce budget prévoit aussi une hausse de 10 millions de dollars du financement de la Saskatchewan Cancer Agency et le 30 millions de dollars en sus pour les services médicaux, le régime d'assurance-médicaments et les programmes de prolongation des prestations.

Nous sommes fiers d'annoncer que ce budget prévoit un investissement de 10,5 millions de dollars pour concrétiser notre engagement de réduire à trois mois le temps d'attente pour une chirurgie d'ici quatre ans.

Ce budget prévoit également l'ajout de 12 nouvelles places de résidence pour études postdoctorales au Collège de médecine.

Le nombre total de nouvelles places de résidence est passé de 60 à 120 depuis notre arrivée au pouvoir.

Nous pensons que c'est une décision axée sur l'avenir qui permettra de contrer la pénurie de médecins.

De plus, un financement de 3,5 millions de dollars permettra de poursuivre la mise en œuvre de la stratégie et de l'agence de recrutement de médecins.

Nous prenons également des mesures pour aider les personnes souffrant d'autisme.

Le présent budget consacre donc 2,5 millions de dollars à la mise sur pied d'un projet pilote qui vise à découvrir de nouveaux traitements efficaces pour soigner les symptômes de l'autisme.

Néanmoins, Monsieur le Président, la recherche de remèdes médicaux ne suffit pas à elle seule.

Il faut aussi trouver des mesures préventives.

Nous le savons, la cigarette demeure l'un des ennemis de la santé les plus nocifs et les plus coûteux.

Le coût à la société est effectivement élevé, et encore plus si on l'exprime en termes de santé.

On sait également qu'il existe un lien direct entre le coût des cigarettes et la consommation de tabac, particulièrement chez les jeunes.

C'est pourquoi à partir de minuit ce soir, les taxes sur le tabac augmenteront de 2,7 cents par cigarette.

Et c'est pour cette même raison que nous avons décidé de réduire la limite imposée aux Premières nations relativement à l'achat de cigarettes non taxables dans les réserves en la faisant passer de trois à une seule cartouche par semaine.

Au Canada, la cigarette est la cause principale des maladies évitables. Ces mesures viennent appuyer notre stratégie de réduction du tabagisme en visant à réduire la consommation de cigarettes, tout en respectant la population des Premières nations.

Cette année, l'équilibre des priorités s'est trouvé au cœur de l'élaboration du budget consacré à la santé.

En préparant le présent budget, nous avons donc dû faire le choix difficile de désassurer les services universels de chiropratique, ce qui permettra à la province d'économiser 10,4 millions de dollars annuellement.

Les personnes à faible revenu continueront de recevoir une indemnisation jusqu'à concurrence de douze traitements par année.

Ce changement correspond à la réalité de la plupart des autres provinces, où les services de chiropratique ne sont pas couverts ou encore où on limite le nombre de traitements assurés.

Comme nous nous préoccupons de la santé de nos citoyens à long terme, nous devons prendre les moyens nécessaires pour investir dans l'éducation postsecondaire et l'innovation afin de préparer nos jeunes pour l'avenir.

À cette fin, nous augmentons considérablement la subvention de fonctionnement accordée aux établissements postsecondaires, en injectant 16,3 millions de dollars supplémentaires pour les aider à freiner le plus possible l'augmentation des droits de scolarité.

Nous augmentons également de 1,8 million de dollars le montant alloué aux programmes de soutien aux étudiants, ce qui comprend une diminution du taux d'intérêt que ceux-ci doivent assumer.

Grâce à une augmentation de 4,3 millions de dollars, le total du financement accordé au Programme de rétention des diplômés atteindra 23 millions de dollars cette année; notre gouvernement continue ainsi à encourager les diplômés postsecondaires à choisir la Saskatchewan pour vivre leur vie professionnelle et personnelle.

Pour ce qui est du réseau préscolaire, primaire et secondaire, nous avons eu le plaisir d'annoncer, la semaine dernière, que six écoles recevront du financement, tandis que sept autres bénéficieront de fonds pour rénovations.

Cette année, nous investissons un total de 17,2 millions de dollars pour le financement de nouvelles immobilisations.

Le total des nouveaux fonds d'immobilisation des écoles investis au cours des trois dernières années, soit depuis 2007-2008, s'élève donc à plus de 328 millions de dollars.

Le total des fonds de fonctionnement attribués aux divisions scolaires augmentera de 33 millions cette année, ce qui comprend les recettes fiscales provenant de l'impôt foncier.

Par ailleurs, un financement transitoire exceptionnel de 12 millions de dollars provenant des recettes de l'impôt foncier en matière d'éducation est disponible étant donné que la réduction du taux par mille a été retardée cette année.

Aux yeux de notre gouvernement, l'innovation et le commerce sont les éléments déterminants de notre programme de croissance.

Nos projets d'innovation visent un certain nombre de domaines très prometteurs, notamment l'agrobiotechnologie, le développement à valeur ajoutée de l'industrie nucléaire et la technologie de capture du CO₂.

Par ce budget, le gouvernement s'engage à verser 11,8 millions de dollars, sur une période de quatre ans, en nouveaux fonds de fonctionnement au Centre de rayonnement synchrotron du campus de l'Université de la Saskatchewan pour financer les 13 faisceaux lumineux du centre qui sont aux stades de la mise en service et les 9 qui sont en développement.

Le Centre de recherche en technologie pétrolière (CRTP), situé sur le campus de l'Université de Regina, recevra pour sa part 2,5 millions de dollars pour ses projets de recherche qui portent, entre autres, sur le stockage de CO₂ et la récupération assistée des hydrocarbures.

Dans le cadre du programme Passons au vert, le CRTP recevra par ailleurs un financement de 1,6 million de dollars supplémentaires pour la recherche sur la capture de CO₂ et l'élaboration de solutions visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

On accorde également un budget de base de 1,3 million de dollars à Innovation Saskatchewan.

De cette somme, 480 000 \$ iront aux laboratoires TR Labs à Saskatoon pour la recherche en télécommunications.

Le commerce international réussit lui aussi à la Saskatchewan; c'est d'ailleurs principalement pour cette raison que notre économie a su conserver sa vigueur tout au long de la récession qui a frappé le monde entier.

En effet, les entreprises de la Saskatchewan se font connaître aux quatre coins du monde.

Notre premier ministre a visité à maintes reprises les États-Unis, où il a personnellement fait valoir la Saskatchewan tant au Capitole qu'ailleurs au pays.

Notre ministre de l'Énergie et des Ressources a délivré le même message en Chine, et ce, à plus d'une occasion.

Fait à signaler, par ailleurs, le gouvernement de la Saskatchewan a reçu des soumissions de la part de sociétés pétrolières et gazières chinoises lors de sa première vente de droits sur le pétrole et le gaz naturel de l'année.

Nous continuerons sur cette lancée au cours de la prochaine année, et plus particulièrement au printemps, lorsque notre premier ministre prendra part, avec ses homologues de l'Ouest, à une mission commerciale en Asie.

Qui n'est pas au courant de la baisse qu'ont accusée les ventes de potasse à la Chine en 2009?

Toutefois, ce que tout le monde ne sait peut-être pas, c'est que pendant que nous nous démenions pour vendre de la potasse chez eux, les Chinois achetaient en fait nos autres produits, et ce, en quantité beaucoup plus importante qu'auparavant.

Ainsi, en 2009, les ventes de canola à la Chine ont représenté 553 millions de dollars, soit une hausse de 80 p. 100.

Les ventes de petits pois ont quant à elles augmenté de 51 p. 100, pour atteindre 105 millions de dollars, tandis que les ventes de lin ont connu une hausse fulgurante de 341 p. 100, atteignant 69,4 millions de dollars.

Des tendances similaires ressortent de notre commerce avec l'Inde.

En effet, au cours de la dernière année, la Saskatchewan a vendu pour 975 millions de dollars de produits à l'Inde, ce qui représente 45 p. 100 de la valeur totale du commerce du Canada avec ce pays.

C'est plus du double des chiffres de l'Ontario.

Un tel succès ne peut faire que nous convaincre que nous devons en faire plus encore.

Les 400 entreprises membres du Partenariat du commerce et des exportations de la Saskatchewan (STEP) ont accompli un travail extraordinaire en développant le marché des produits de la Saskatchewan dans le monde entier.

Le présent budget prévoit donc une augmentation du financement du STEP de 325 000 dollars, soit d'environ

10 %, afin de favoriser l'accès à de nouveaux débouchés pour les exportateurs de la province.

Le succès du STEP relativement aux exportations de produits agricoles ne serait pas possible sans le travail acharné des familles agricoles de la Saskatchewan.

Notre gouvernement est fier d'annoncer qu'il assura le financement complet des programmes de stabilisation du revenu agricole, encore cette année, et que 234 millions de dollars seront consacrés au paiement de sa part de ces programmes essentiels.

Nous consacrerons également 16 millions de dollars à la recherche et au développement en agriculture.

Ces dernières semaines, notre ministre de l'Agriculture a annoncé les importants changements et améliorations qui seront apportés au Programme d'assurance-récolte, lesquels comprennent l'admissibilité d'une plus grande variété de cultures et des améliorations à l'indemnisation pour les dommages causés par la faune.

Nous continuerons de veiller à la protection des intérêts du secteur de l'agriculture et des familles agricoles de la Saskatchewan en nous efforçant constamment d'améliorer les programmes agricoles, ce que nous avons d'ailleurs fait cette année en aménageant l'administration de programmes ici même en Saskatchewan.

Notre gouvernement s'engage à alléger le fardeau que représentent la réglementation et les formalités administratives pour les entreprises de la province.

Au ministère des Finances, nous avons instauré un code portant sur les normes et engagements applicables aux services offerts aux contribuables, le *Taxpayer Service Commitments and Standards Code*, afin d'améliorer la prestation des services aux contribuables et aux fournisseurs.

La semaine dernière, nous avons annoncé la mise en place d'un « guichet unique » pour les entreprises : celles-ci peuvent donc désormais accéder à tous les services offerts par le gouvernement à un seul et même endroit, plutôt que de devoir faire affaire avec plusieurs ministères ou organismes gouvernementaux.

Au ministère de l'Enseignement supérieur, de l'Emploi et du Travail, nous avons formé une équipe d'intervention rapide Canada-Saskatchewan afin d'aider les travailleurs et les entreprises touchées par des mises à pied à obtenir l'aide dont ils ont besoin plus rapidement. Ce programme a permis d'apporter un soutien à environ 4 400 personnes, dont 1 200 ont évité une mise à pied grâce au Programme de travail partagé du gouvernement fédéral.

Nous savons également que l'excellent rendement de notre économie et la croissance démographique explosive qu'a connus notre province au cours des dernières années ont exercé une pression sur le marché de l'habitation.

Comme l'écart entre les coûts de location et le coût de la propriété s'est encore accentué, le prix des maisons est devenu encore moins abordable pour les personnes locataires.

Le présent budget comprend donc la mise sur pied d'un nouveau programme, appelé « Headsart On A Home », qui

visé à permettre au plus grand nombre de citoyens possible d'acquérir leur propre maison.

Ce programme offrira des prêts hypothécaires à taux d'intérêt fixes et abordables aux familles admissibles afin qu'elles puissent acheter une nouvelle maison.

Au cours des semaines à venir, la ministre des Services sociaux fournira de plus amples renseignements au sujet de ce nouveau programme remarquable qui permettra à 1 000 familles de la Saskatchewan de devenir propriétaires.

En faisant ainsi preuve d'innovation dans le but de donner un coup de pouce aux personnes désireuses d'acheter une première maison, le gouvernement actuel montre une fois de plus à quel point il est axé sur l'avenir.

Nous entreprenons également des démarches afin d'améliorer le Régime de pension de la Saskatchewan.

Ainsi, nous demandons au gouvernement fédéral de faire passer le plafond de cotisation annuel de 600 \$ à 2 500 \$, ce qui aiderait les personnes qui ne bénéficient pas d'un régime de retraite d'entreprise telles que les travailleurs indépendants et les employés des petites et moyennes entreprises.

Le présent budget prévoit également un soutien pour les personnes qui auraient besoin d'un coup de main de la part du gouvernement.

En effet, cette année, le budget attribué aux services sociaux sera augmenté de 4,8 p. 100.

Non seulement cette décision profite à ceux qui ont besoin d'aide, mais elle signifie aussi que de nouveaux crédits seront accordés à un certain nombre d'initiatives importantes.

Par exemple, 8,2 millions de dollars supplémentaires permettront de contribuer à l'administration de 144 nouvelles places de protection de l'enfance qui ont été mises en place au cours de l'exercice 2009-2010.

On consacrerait par ailleurs 4,4 millions de dollars supplémentaires aux enfants pris en charge, à l'augmentation du nombre de places pour les personnes ayant une déficience intellectuelle, et 9 millions de dollars pour offrir un meilleur soutien et plus de services aux familles d'accueil.

De plus, cette année, les budgets accordés aux organismes communautaires seront augmentés de 1 p. 100, ce qui porte l'augmentation totale du financement lié à leur fonctionnement de base à 13,3 p. 100 depuis l'élection de notre gouvernement.

Nous croyons que nous contribuons ainsi à faire avancer les choses et tâchons de remplir nos promesses envers les citoyens de la Saskatchewan.

Nous avons entre autres promis l'embauche de 120 agents de police au cours des quatre années de notre mandat. C'est toujours dans nos projets, et nous embaucherons 30 nouveaux agents plus tard cette année.

Au cours des deux dernières années, notre gouvernement s'est employé à éponger le déficit relatif aux infrastructures,

comme jamais cela n'avait été fait auparavant, en investissant 2,3 milliards de dollars dans les hôpitaux, les écoles, les routes, les projets municipaux et dans d'autres chantiers dont le besoin était criant.

Cette année, le gouvernement investira 632 millions de dollars supplémentaires pour les infrastructures, ce qui porte à près de 3 milliards de dollars en trois ans l'ensemble des investissements en immobilisations.

De la somme de nos investissements en capitaux dans la prochaine année, 302 millions de dollars seront destinés à des projets routiers; il s'agit donc du deuxième investissement en importance pour un programme d'immobilisations relatif à la voirie dans toute l'histoire de la province.

Cet investissement nous permettra donc de continuer de travailler sur d'importants projets s'échelonnant sur plusieurs années, dont l'élargissement de la route 11, les travaux entrepris sur l'échangeur Lewvan Drive, la construction de la route de contournement Yorkton pour les camions et la construction de 470 kilomètres supplémentaires de route dans le cadre de la stratégie des routes rurales.

Un certain nombre de projets d'infrastructures pourront également se poursuivre par l'intermédiaire du ministère des Affaires municipales. En effet, nous allouons 61 millions de dollars pour les projets fédéraux et provinciaux qui doivent être terminés au plus tard en mars 2011 et ajoutons à cela 52 millions de dollars pour des projets dont la réalisation s'étendra sur les années à venir.

Globalement, l'augmentation du financement total accordé aux programmes d'infrastructures fédéraux, provinciaux et

municipaux représente donc 48 millions de dollars, soit 72 p. 100, par rapport à 2009-2010.

Ces priorités revêtent une importance capitale pour la Saskatchewan, mais elles commandent des recettes supplémentaires. C'est pourquoi nous apportons une série de changements mineurs à la majoration sur les spiritueux, tout en maintenant des prix concurrentiels par rapport aux autres provinces.

Mentionnons que, grâce aux réductions sans précédent de l'impôt sur le revenu appliquées en 2008, les impôts provinciaux payés par les particuliers et les familles de la Saskatchewan sont parmi les plus bas au Canada.

En fait, une famille à deux revenus gagnant 50 000 \$ n'aura que 1 270 \$ à verser en 2010, soit moins de la moitié de ce que la même famille devrait payer en Colombie-Britannique, au Manitoba ou au Québec.

CONCLUSION

Au cours des dernières années, tous les gouvernements sont restés dans les sentiers battus, des sentiers qui mènent vers l'accroissement de la taille de l'État et des dépenses.

Ce chemin n'est toutefois pas viable à long terme.

C'est pourquoi nous avons opté pour une tout autre voie.

Nous avons choisi de prendre les bonnes décisions aujourd'hui, en étant conscients de ce qu'elles représentent pour l'avenir de nos enfants.

Selon les prévisions, à la suite du présent budget, le surplus du Fonds des recettes générales s'élèvera à 20 millions de dollars et, encore cette année, la dette du gouvernement ne connaîtra aucune augmentation.

Un solde de 511 millions de dollars est aussi prévu au Fonds de croissance et de sécurité financière, ce qui assure une certaine flexibilité dont nous pourrions tirer profit en cas de besoin dans l'avenir.

Le budget que nous déposons est **ÉQUILIBRÉ, AXÉ SUR L'AVENIR ET RESPONSABLE.**

Monsieur le Président, la voie que nous avons choisi d'emprunter n'est peut-être pas la plus facile...

Mais c'est la **BONNE**, celle qui assurera la continuité du dynamisme économique de la Saskatchewan.

C'est la voie qui mène à la **NOUVELLE** Saskatchewan...

Une Saskatchewan en plein essor, optimiste et sûre d'elle-même...

Au sein de laquelle nous sommes axés sur l'avenir, remplis de confiance et d'espoir...

Parce que nous savons – et il n'en fait aucun doute – que nos meilleurs jours sont encore à venir.

Merci.